

505LU 108 / 7

4133

(1940)

# ARCHIVES

## Félicitations au personnel

En 1940

Lettre du Pt du Conseil au M.T.P.	19. 5.40		
et communiqué à la presse	20. 5.40		
	C.D. 21. 5.40	1	-
	C.A. 5. 6.40	2	-
Citation de la S.N.C.F. à			
l'Ordre de l'Armée	(J.O. du 22.11.40)		
	C.A. 20.11.40	2	-
(s)	C.A. 18.12.40	67	VI

MINISTÈRE  
DE LA  
DÉFENSE NATIONALE  
ET  
DE LA GUERRE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 6

ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE

Paris, le 19 MAI 1940 19

4° BUREAU

I° SECTION A

N° N° 7500 <sup>4</sup>  
F.M.A.

NOTA. - Les réponses doivent, outre le numéro d'ordre, rappeler les indications du timbre ci-dessus.

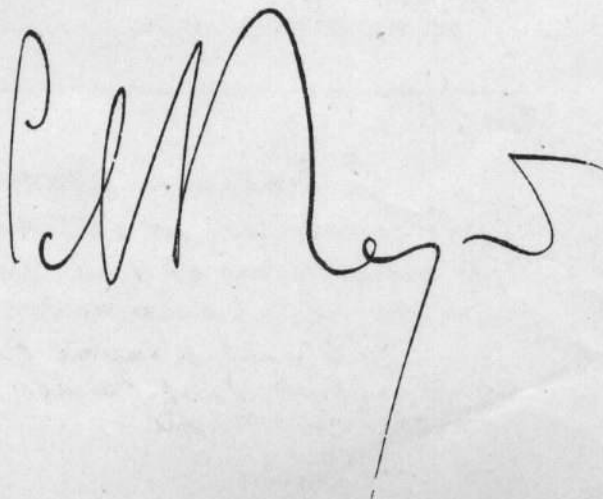
LE PRESIDENT DU CONSEIL  
MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE ET DE LA GUERRE

à Monsieur le MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS  
(Cabinet)

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte du communiqué que je crois devoir diffuser pour signaler au Pays l'attitude splendide des chemins au cours de la bataille en cours.

Je vous remercie en cette occasion de l'impulsion que vous n'avez cessé de fournir pour la préparation des manoeuvres du Commandement et tout spécialement par la mise au point du travail qui devait incomber, aux heures graves, aux hauts organes de direction.

1 pièce jointe





COMMUNIQUE A LA PRESSE ET A LA  
RADIODIFFUSION NATIONALE

---

*u*  
Le Gouvernement se doit de porter dès maintenant à la connaissance de la Nation la magnifique attitude du personnel de la Société Nationale des Chemins de fer français depuis le début des opérations actives.

Tout spécialement visés, dès les premières heures, par l'aviation de bombardement ennemie, attaqués avec une violence extrême, non seulement dans leurs installations de gare, mais aussi au cours de la conduite des trains, les cheminots ont accompli une tâche aussi écrasante que dangereuse, avec un esprit de sacrifice digne de leurs traditions.

Grâce au courage et à l'habileté technique que tous ont déployés à leur poste de direction ou d'exécution, dans les gares et les dépôts, sur la machine et sur la voie, grâce à l'effort incessant de redressement entrepris à tous les échelons pour assurer un trafic d'une intensité prodigieuse, les chemins de fer français ont bien mérité de la Patrie.

Le Gouvernement est fier des services qu'ils rendent, en ces heures graves, à la cause commune, et tient à leur en exprimer toute sa gratitude. *B*

O. J. N° 34.

Paris, le 20 Mai 1940

La Commission Centrale est heureuse et fière de porter à la connaissance de tout le personnel et des membres volontaires des commissions et sous-commissions cet hommage rendu à leur courage et à leur valeur.

Elle sait pouvoir compter sur eux pour continuer à assurer les transports d'aut l'armée a besoin pour poursuivre la lutte jusqu'à la victoire,

*Traquins*

*Mc Messiaen*

5 juin 1940

4133

du 5 juin 1940

-----

Allocution de M. GRIMPRET

p. 2

"Mes Chers Collègues,

"Depuis le début de la guerre, les cheminots, soutenus et animés par le haut exemple de tous leurs chefs, en particulier celui que ne cesse de donner notre Directeur Général, ont fait face avec vaillance aux plus rudes efforts.

"Car, ainsi que vous le savez, si, au point de vue militaire, la guerre a présenté quelque temps un état de stagnation relative, cela n'a jamais été le cas pour nos transports.

"Deux jours après notre dernière réunion, la guerre prenait pour nous sa forme totale et cet effort des cheminots s'est alors amplifié et tendu jusqu'à l'héroïsme.

"Agents des trains et des gares, personnel de la voie, personnel de conduite, personnel supérieur courant, sur un signe, avec un cran magnifique, aux missions les plus difficiles et les plus périlleuses - comme ceux qui sont allés récemment dans le Nord et dont une partie n'est pas encore revenue - tous ont rivalisé de zèle et d'énergie et ont traduit par leurs actes le mot "devoir" dans le sens le plus étendu.

"A cette élite de travailleurs et d'ingénieurs, le Gouvernement a rendu un hommage éclatant.

"Le Conseil d'Administration l'enregistre avec fierté : il n'oubliera pas que, pendant ces heures tragiques, le personnel des cheminots n'a donné au Pays que des raisons d'orgueil et d'espoir".

M. LE BESNERAIS.- Je n'ai rien à ajouter aux paroles de M. le Président GRIMPRET. Elles résument d'une manière tellement émouvante et éloquente le devoir rempli par les cheminots, que



je veux simplement, en leur nom à tous, du plus petit au plus grand et certain que les représentants du personnel s'associeront à moi, vous adresser, d'une manière très émue tous nos remerciements et l'assurance que nous continuerons jusqu'au bout à faire notre devoir.

21 mai 1940

4133



-----

Hommage au personnel

P.V. COURT &  
STENO p. 1

M. GRIMPRET.- Mes chers Collègues,

Le Gouvernement vient de rendre aux cheminots un éloquent hommage. Jamais hommage ne fut plus mérité.

D'ici même, par les messages qu'envoyaient fidèlement les Régions à propos de chaque bombardement, de chaque incident, on pouvait mesurer et suivre l'abnégation dont n'ont cessé de faire preuve tous les cheminots au milieu de terribles difficultés, abnégation qui a été poussée, pour beaucoup d'entre eux, jusqu'au sacrifice suprême.

Ils ont été animés par le haut exemple que n'a cessé de donner le Directeur Général dont j'ai pu admirer, jour après jour, le courage tranquille et modeste, le déploiement au maximum des belles qualités que nous lui connaissons, d'âme, d'intelligence, de compétence et d'expérience professionnelles.

A côté de lui, toujours sur la brèche, acceptant et recherchant les missions les plus difficiles, voire même les plus périlleuses, le personnel supérieur tout entier et les cadres ont été à chaque instant à la hauteur du Directeur Général. C'est le plus bel éloge que je puisse faire d'eux.

Le Comité de Direction salue avec fierté les vivants et les morts et il adresse à tous, et notamment à la famille de ces derniers, l'assurance de sa sympathie la plus agissante.

M. LE BERNERAI.- M. le Président, au nom de tout le personnel, je vous remercie profondément des paroles que vous venez de prononcer. Soyez certains que nous continuerons tous à faire notre devoir pour la S.N.C.F. et pour la Patrie.

(Applaudissements)

M. TIRARD. - Je crois qu'il faudrait faire figurer au procès-verbal les paroles de M. le Président CRIMPRET et la réponse de M. LE BISHRAIS. Elles correspondent, en effet, aux sentiments de nous tous.

M. CRIMPRET. - C'est, en effet, au nom du Comité de Direction tout entier que j'ai parlé. Il est vraiment réconfortant, dans les jours que nous vivons, de voir l'exemple donné par le personnel.

M. LE COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT. - Je m'associe à cet hommage. Si je puis me permettre d'ajouter un mot, je dirai que, s'il y a eu, en certains points, certaines défaillances, ce sont les cheminots qui ont été les points de regroupement des énergies. Ils ont rendu service non seulement au chemin de fer au point de vue transports, mais au Pays, au point de vue de la résistance morale.

M. CRIMPRET. - Ils ont illustré la petite brochure qui a été distribuée à une de nos précédentes séances : "Le Rail au service de la France".

M. TIRARD. - J'en ai fait faire la distribution à tous les actionnaires qui sont venus à l'Assemblée Générale de la Compagnie des Chemins de fer du Midi.

18 décembre 1940

4133



Extrait du P.V. de la séance du Conseil d'Administration  
du 18 décembre 1940

-----

CH. VI - Projet de budget d'exploitation  
de la S.N.C.F. pour l'exercice 1941

Félicitations au personnel

(s) p. 67

M. LE PRESIDENT .....

Nous avons été très sensibles à la distinction que le Gouvernement a bien voulu accorder à notre Directeur Général et, en sa personne, à l'ensemble du personnel. Je tiens à déclarer au Conseil que l'ordre du jour qui a été porté à notre connaissance, avec les appréciations de M. le Directeur Général, est tout à l'honneur de ce dernier. Le personnel a été très sensible à ces appréciations. Ceci n'est pas le premier témoignage de satisfaction que le personnel de S.N.C.F. reçoit soit du Directeur Général, soit du Conseil d'Administration, soit du Gouvernement lui-même. Personne ne conteste qu'il a fait et continue à faire un effort considérable.

20 novembre 1940

4133

du 20 novembre 1940

-----

Citation de la S.N.C.F.  
à l'ordre de l'Armée

P.V. C. 111

M. LE PRESIDENT donne lecture de l'ordre suivant n° 391 C,  
en date du 15 novembre 1940, émanant de l'Etat-Major de l'Armée  
(4ème Bureau) et qui vient de lui être adressé :

"Le Général d'Armée HUNTZIGER,  
"Commandant en Chef les forces terrestres,  
"Ministre Secrétaire d'Etat à la Guerre

"Cite :

" à l'ordre de l'Armée

"la Société Nationale des Chemins de fer français

"Sous l'énergique impulsion de son Directeur Général,  
"M. LE BESNERAIS, Commissaire Technique à la Commission Centrale  
"des chemins de fer, grâce à une préparation minutieuse et au  
"sentiment élevé du devoir qui n'a cessé d'animer son personnel,  
"a effectué, malgré l'ennemi, tous les transports par voie fer-  
"rée prescrits par le Commandement, transports portant, aussi  
"bien pour la période de la concentration que pour celle de la  
"bataille du 10 mai au 25 juin 1940, sur une dizaine de milliers  
"de trains militaires.

"Au cours de cette dernière bataille, au prix d'un ef-  
"fort considérable du personnel dont certaines équipes sont res-  
"tées plus de 45 heures consécutives sur leur locomotive, malgré  
"les lourdes pertes de plus de 1.000 agents tués ou disparus et  
"de plus de 2.000 agents blessés, a surmonté toutes les diffi-  
"cultés résultant du déplacement continu du front de bataille  
"et de plus de 500 destructions provoquées par des attaques  
"massives de l'aviation".

M. LE PRESIDENT propose de communiquer cette citation au  
personnel en y joignant l'expression des félicitations du Con-  
seil.

Il en est ainsi décidé.

M. LE BESNERAIS remercie le Conseil au nom du personnel,  
qui a eu vraiment une conduite admirable, pendant toute la  
guerre et spécialement pendant les mois de mai, juin et juillet.



Extrait du P.V. de la séance du Conseil d'Administration  
du 20 novembre 1940

-----

Citation de la S.N.C.F. à l'ordre  
de l'Armée.

STENO p. 2

M. LE PRESIDENT.-

/ Nous avons reçu l'ordre suivant n° 391-C du 15 novembre  
1940, de l'Etat-Major de l'Armée - (4ème Bureau) :

"Le Général d'Armée HUNTZIGER,  
"Commandant en chef les forces terrestres,  
"Ministre Secrétaire d'Etat à la Guerre

"Cite :

"A l'ordre de l'Armée

" la Société Nationale des Chemins de fer français

"Sous l'énergique impulsion de son Directeur Général,  
"M. LE BESNERAIS, Commissaire Technique à la Commission Centra-  
"le des chemins de fer, grâce à une préparation minutieuse et  
"au sentiment élevé du devoir qui n'a cessé d'animer son person-  
"nel, a effectué, malgré l'ennemi, tous les transports par voie  
"fermée prescrits par le Commandement, transports portant, aus-  
"si bien pour la période de la concentration que pour celle de  
"la bataille du 10 mai au 25 juin 1940, sur une dizaine de  
"milliers de trains militaires."

"Au cours de cette dernière bataille, au prix d'un  
"effort considérable du personnel dont certaines équipes sont  
"restées plus de 45 heures consécutives sur leur locomotive,  
"malgré les lourdes pertes de plus de 1.000 agents tués ou  
"disparus et de plus de 2.000 agents blessés, a surmonté toutes  
"les difficultés résultant du déplacement continu du front  
"de bataille et de plus de 500 destructions provoquées par des  
"attaques massives de l'aviation".

Vous serez d'accord avec moi pour que nous communi-  
quions cette citation au personnel et que nous y joignons

l'expression des félicitations du Conseil d'Administration.

M. LE BESNERAIS.- Je vous remercie au nom du personnel. Il a eu ~~xxxxxxx~~ pendant toute la guerre, <sup>et</sup> spécialement au cours des mois de mai, juin et juillet, une conduite <sup>vraiment</sup> admirable et c'est grâce à lui que la Société Nationale a pu donner satisfaction.

M. LE PRESIDENT.- Je veux vous parler de deux autres questions.

Secrétaire d'Etat  
à la Guerre

République Française

Etat-Major de l'Armée  
4ème Bureau

Vichy, le 15 novembre 1940

Ordre n° 391.C

Le Général d'Armée HUNTZIGER,  
Commandant en Chef des forces terrestres,  
Ministre, Secrétaire d'Etat à la Guerre

Cite :

à l'ordre de l'Armée

la Société Nationale des chemins de fer français

"Sous l'énergique impulsion de son Directeur Général,  
"M. LE BESNERAIS, Commissaire Technique à la Commission Centrale  
"des chemins de fer, grâce à une préparation minutieuse et au  
"sentiment élevé du devoir qui n'a cessé d'animer son personnel,  
"a effectué, malgré l'ennemi, tous les transports par voie ferrée  
"prescrits par le Commandement, transports portant, aussi bien  
"pour la période de la concentration que pour celle de la bataille  
"du 10 mai au 25 juin 1940, sur une dizaine de milliers de trains  
"militaires".

"Au cours de cette dernière bataille, au prix d'un effort  
"considérable du personnel dont certaines équipes sont restées  
"plus de 45 heures consécutives sur leur locomotive, malgré les  
"lourdes pertes de plus de 1.000 agents tués ou disparus et de  
"plus de 2.000 agents blessés, a surmonté toutes les difficultés  
"résultant du déplacement continu du front de bataille et de  
"plus de 500 destructions provoquées par des attaques massives de  
"l'aviation".

Copie certifiée conforme  
Le lieutenant-colonel, chef du 4ème Bureau de  
l'Etat-Major de l'Armée,

Signé : CUET